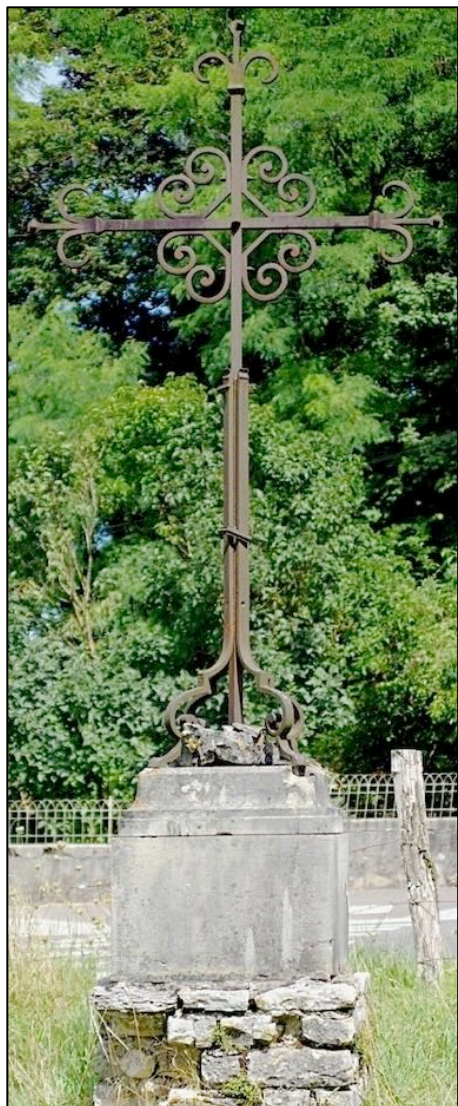


Pagnoz
56 Grande Rue

Fer FF1D - S1C4d
46.970839, 5.817335



À la sortie nord de Pagnoz, au 56 de la Grande Rue menant à Mouchard et à proximité du départ de la route vers Port-Lesney, on peut découvrir, presque perdue dans un champ, une haute croix en fer forgé. S'élevant sur un piédestal sans grâce, de facture moderne, elle fait presque face à l'entrée solennelle d'une grande propriété disposant d'un grand portail en fer forgé (à environ une trentaine de mètres). La croix est-elle liée à la grande propriété qui lui fait face?

Cette croix semble avoir été installée là provisoirement, à un moment donné, dans l'attente d'une autre implantation (ce que tendrait à prouver le soubassement rustique en blocs de pierre)?

S'agit-il d'une croix qui aurait pu avoir sa place à cet endroit de bifurcation des routes vers Mouchard et Port-Lesney?

La facture de cette croix en fer forgé est moderne. C'est une belle structure unidimensionnelle à gros fer porteur de section carrée, agrémentée de belles fantaisies en fer forgé d'un style fin du XIX^e ou début du XX^e siècle. La technique de ferronnerie, avec un travail de très gros fers carrés ou plats, semble aussi une nette signature de cette période.

La conception du socle-piédestal constitué de deux blocs de calcaire monolithique va également dans cette direction d'une croix assez moderne. Le socle-piédestal (avec sa croix en fer) semble toutefois avoir été posé, scellé au ciment, sur un massif de plan carré réalisé en petits moellons à peine équarris (dépôt provisoire?).

Le socle et le piédestal en pierre



La croix en fer est scellée sur la corniche-tailloir d'un petit piédestal de forme parallélépipédique au style très géométrique.

Ce socle est étrangement posé sur une base, de plan carré, réalisée en maçonnerie grossière (6 assises de moellons à peine équarris). Une couche de ciment fait lien entre base et piédestal.





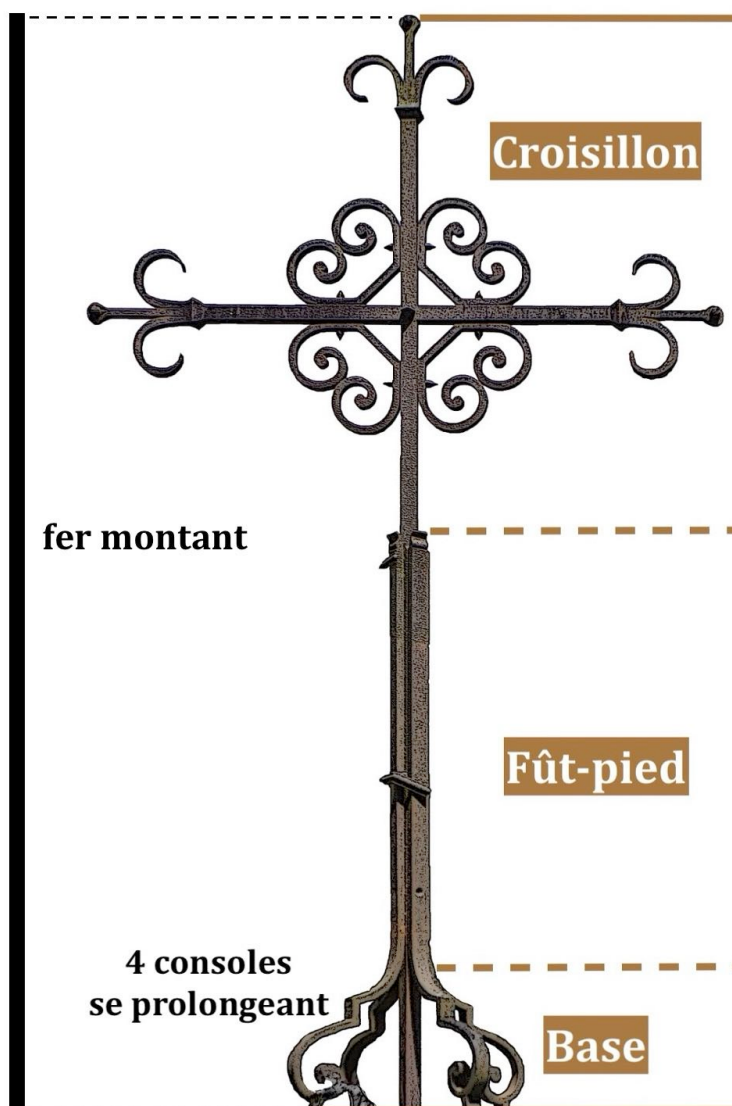
Le piédestal proprement dite comporte un premier bloc strictement parallélépipédique sur plan carré. Ses faces sont parfaitement bouchardées.

En partie haute, un second bloc fait office de corniche-tailloir (rentrante et non saillante).



Cette corniche-tailloir comporte une mouluration avec, de bas en haut, un premier bandeau, un petit réglet, un cavet renversé et enfin un chanfrein. Les angles sont abattus. À noter que les "pieds" de la base de la croix en fer forgé sont plantés et scellés dans les angles de la corniche.

La structure et l'allure générale de la croix en fer forgé



Cette croix en fer forgé de Pagnoz est basée sur une structure très simple, unidimensionnelle (1D), constituée de deux barres de fer de relativement forte section et se croisant

La barre verticale scellée dans la pierre, monte du socle jusqu'au sommet de la croix.

Quatre consoles en fer plat, de forme atypique, étayent la croix en pied. Elles sont placées sur les diagonales du piédestal. Toutefois, les fers des consoles ne s'arrêtent pas au niveau de la base de la croix mais sont prolongés verticalement sur chacun des quatre côtés du fer structurel central auquel elles sont accolées pour former un puissant fût ou pied intermédiaire.

Au sommet du fût, la barre centrale subit une torsion à 45° pour devenir la structure du croisillon sommital. Ce dernier présente un riche et original décor de ferronnerie

La base et les consoles

Les quatre consoles, s'élevant selon les axes diagonaux de la croix, sont originales. Notons d'abord qu'elles sont en fer plat, large et de forte dimension (solution plutôt rare et caractéristique d'un travail de ferronnerie moderne).

Elles comportent des pieds ou pattes en arcs de cercle qui permettent la fixation des consoles sur la pierre du piédestal. Les fers sont travaillés en partie basse, avec contre-courbure, élargissement des arcs de cercle et création d'arêtes centrales. Ces fers en arc de cercle sont fixés aux volutes des consoles par tenons et mortaises

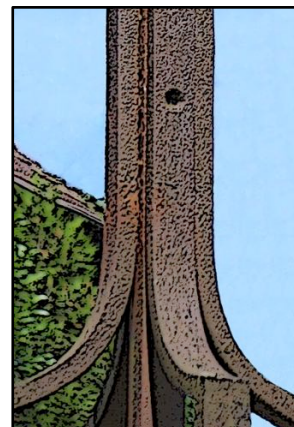


Les consoles comportent ensuite un généreux rouleau bas (bien écarté de la barre centrale), puis un brutal redan à deux angles droits et s'incurvent enfin vers le haut pour se positionner verticalement le long du montant carré central.



Les fers des consoles montent alors, rectilignes, le long de la barre centrale sur laquelle, ils sont vissés.

Ainsi, progressivement, les fers des quatre consoles, associés à la barre centrale, viennent constituer le haut fût ou pied de la croix.



Le haut fût ou pied de la croix



Ce haut fût vise symboliquement à élever la croix vers le Ciel. Il est constitué de la barre structurelle centrale (fer de forte section carrée) et des quatre fers plats accolés prolongeant les consoles de la base. Les fers plats sont associés à la barre centrale dont les faces sont alors parallèles aux diagonales du piédestal.

De grosses vis assurent la fixation des fers plats sur la barre centrale. En outre, des colliers à baguette (en partie détériorés) sont placés à mi-hauteur et au sommet du fût pour consolider cette fixation. Ils servent aussi à cacher les vis et contribuent à l'esthétique.



Au sommet du fût, les quatre fers plats se terminent par un amincissement en forme de large virgule pointant vers l'extérieur.



C'est aussi à ce niveau que le fer carré central subit une torsion à 45°, en grande partie cachée par le dispositif de liaison du haut du fût. Cette torsion de la barre centrale lui permet d'avoir ses faces désormais parallèles aux axes principaux (avec un croisillon alors bien orienté).

Le croisillon sommital au design moderne bien affirmé



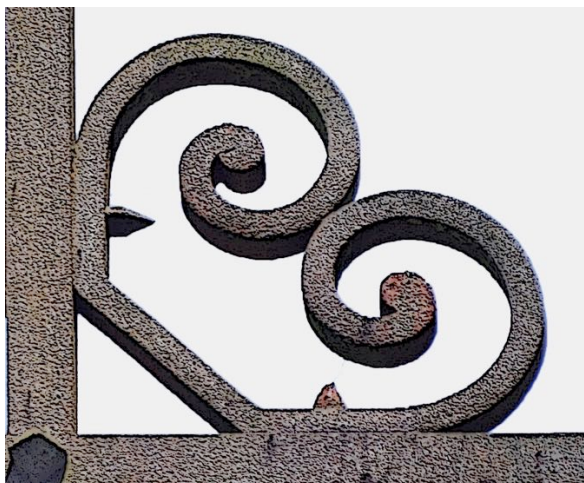
Le croisillon sommital comporte trois branches libres strictement identiques et une croisée à double symétrie verticale et horizontale.

Le fer structurel vertical monte jusqu'au sommet du croisillon. Un fer identique (gros fer de section carrée) le croise pour former la traverse horizontale. Ces deux fers sont assemblés à mi-fer et bloqués par une vis ou goupille à tête pyramidale.

Outre les fers structurels, les branches comportent, à leurs extrémités, des fleurons très stylisés. Les barres de fer sont d'abord forgées de façon à créer un renflement intermédiaire, en anneau et à profil angulaire.

Les fers de section carrée sont ensuite tranchés à la forge pour permettre la création d'un fleuron terminal, en forme de lis à deux volutes (feuilles ou pétales).

La partie centrale des barres constitue une sorte de graine à section rectangulaire se terminant par un étrange bouton à tête arrondie et cylindre transversal. S'agit-il d'une simple recherche esthétique ou d'un dispositif de fixation d'un décor disparu?



Dans les quatre angles des branches, des motifs en forme de C à deux volutes, au dessin moderne, sont fixés aux fers structurels par l'intermédiaire de pointes à tête accérée.

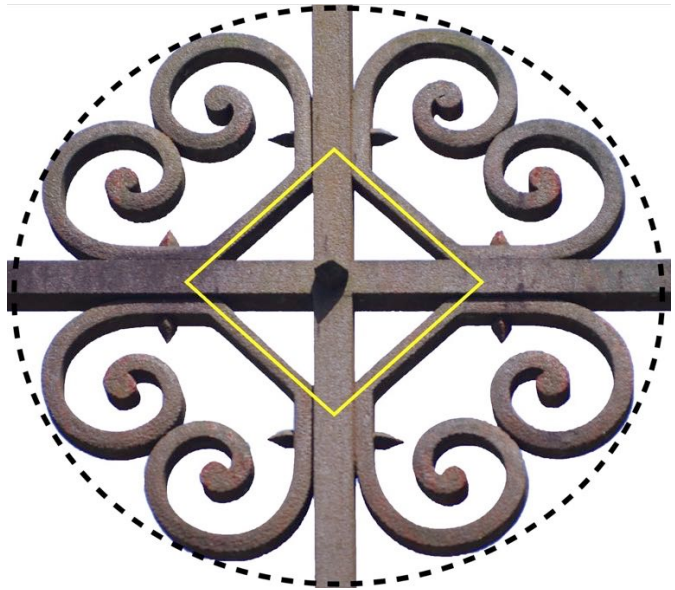
Le dessin du motif en C est travaillé de façon à faire ressortir une ligne droite diagonale permettant de dégager visuellement un triangle.

La croisée des branches est donc conçue de façon à faire ressortir à la fois :

- un cercle à volutes, pouvant symboliser la dimension "divine" ;
- un carré ou losange tourné à 45° et pouvant renvoyer à la symbolique religieuse de l'homme.

Les pointes de fixation, agressives, ressortent très nettement, pouvant être identifiées aux épines de la couronne du Christ.

Ce motif moderne, habilement conçu et bien travaillé à la forge, témoigne d'un savoir-faire ("savoir-fer") incontestable.



Conclusion

La croix de Pagnoz, peu mise en valeur, là où elle est déposée (temporairement?), ne manque pourtant pas d'élégance dans son style typé XX^e siècle, ni de qualité technique. Le travail du fer est rigoureux, souvent original. Il est regrettable que cette croix ne soit pas entretenue et surtout placée à un emplacement plus convenable. Il reste par ailleurs à déterminer le contexte de création de cette croix (date, commanditaire, artisan) comme de celui de sa mise à l'écart dans ce pré à l'entrée du village.

